

Cela me rappelle étrangement le genre de mentalité et de point de vue exprimés par le premier ministre lorsqu'il a déclaré à la revue *Fortune* que les Canadiens n'étaient pas compétitifs, que les Canadiens ne pouvaient pas offrir les meilleurs taux de rendement. Allons-y, exportons nos milliards et nos milliards de dollars de fonds de pension aux États-Unis et en Europe; exportons jusqu'à un demi-milliard de dollars d'exemption sur gain en capital pour acheter des diamants en Afrique du Sud ou des condominiums en Floride.

Si le gouvernement était le moins décidé à créer des emplois et à réduire le déficit, sans que ce soit aux dépens des plus démunis, il aurait au moins prévu dans ce budget des mesures fiscales susceptibles d'assurer la création d'emplois au Canada pour les Canadiens. Mais nous constatons le contraire, monsieur le Président.

D'un trait de plume, le ministre des Finances a adressé à ceux qui gèrent les caisses de pension du Canada le message suivant: «Emportez votre argent ailleurs. N'investissez pas au Canada. Ne misez pas sur les Canadiens. Allez en Suisse, en Angleterre ou aux États-Unis. Allez où vous pourrez obtenir le meilleur rendement sur vos placements». Tout économiste vous dira que si nous perdons 30 milliards de capitaux, comme cela risque d'arriver, non seulement nous perdrons du même coup des centaines de milliers d'emplois, alors que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social et le ministre des Finances sont censés les protéger, mais notre dollar qui a déjà perdu beaucoup de sa valeur à la suite de la politique conservatrice dégringolera encore.

Le pouvoir d'achat des personnes âgées, qui perdent déjà \$30 par mois directement à la suite des mesures fiscales, diminuera encore parce que notre dollar vaudra de moins en moins sur le marché international.

● (1630)

Ces mêmes économistes vous diront que les dispositions concernant les caisses de retraite entraîneront une inflation sans précédent. Cela montre bien que le gouvernement ne fait pas confiance au Canada. Il ne croit pas que les Canadiens peuvent investir dans les emplois canadiens pour les travailleurs canadiens. Le gouvernement ne fait pas confiance aux industries nationales qui ne sont pas financées par un afflux multinational de capitaux qui quitteront le pays dès que les choses iront mal. Le gouvernement désire seulement enrichir les riches et les Canadiens qui ont financé ses campagnes électorales.

Pour la première fois, les citoyens voient le premier ministre et le gouvernement sous leur vrai visage. Quand les choses vont mal, ils comptent sur les personnes âgées, sur des gens qui vivent actuellement en dessous du seuil de la pauvreté, pour payer les cadeaux qu'ils font à leurs amis et copains. Je veux de nouveau parler de l'exemption de \$500,000 sur les gains en capital. La plupart des personnes âgées ne peuvent espérer gagner \$500,000 au cours de toute leur vie et encore moins mettre cette somme de côté pour bénéficier d'une exemption sur les gains en capital. La plupart d'entre elles ont beaucoup de mal à pouvoir se payer de la viande une fois par semaine.

Les subsides

Cela n'a pas empêché le ministre des Finances d'accorder une autre petite échappatoire à tous ceux qui voyagent à l'étranger. Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social n'y a pas fait allusion lorsqu'il a parlé des coupes. Il n'a pas parlé aux citoyens de ce petit cadeau que le ministre des Finances a décidé d'accorder à tous ceux qui quittent le pays pour plus de 48 heures et qui pourront rapporter en franchise pour \$100 de marchandises. La plupart des personnes âgées qui touchent la sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti ne sont sans doute pas en mesure de voyager très souvent à l'étranger.

Qui bénéficiera de cette concession fiscale? Sans doute les hommes d'affaires qui partent, pour deux jours, assister à des réunions à New York ou à Washington. Sans doute aussi les politiciens qui voyagent à l'étranger. Ce ne seront certainement pas les métallos ou les personnes âgées qui auront l'occasion de profiter de cet autre cadeau du ministre des Finances qui semble vouloir avantager ses amis de la haute finance aux dépens des simples citoyens.

Je crois qu'il y a des remous dans les rangs des conservateurs. Pour la première fois, nous avons vu, à la Chambre ou à l'extérieur, des conservateurs avoir le courage de se dissocier de la politique du gouvernement. Je sais qu'ils reçoivent des appels téléphoniques. Je sais qu'ils reçoivent des réactions de personnes âgées en colère, froissées, trompées et méfiantes qui leur disent: «J'ai voté pour vous, j'ai choisi le parti conservateur parce que j'ai cru le premier ministre quand il a dit que l'universalité était un dépôt sacré». Ces personnes ont choisi le parti conservateur parce qu'elles ont cru le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social quand il a promis de ne pas toucher à l'indexation de la SV et du SRG. Ces gens-là ont cru le parti conservateur mais d'un seul coup, avec une unique mesure budgétaire, il a envoyé un message clair et net aux Canadiens, surtout aux Canadiens âgés: il ne faut pas compter sur les promesses du gouvernement et de son premier ministre.

[Français]

Monsieur le Président, j'étais contente de voir qu'il y avait certains députés conservateurs qui avaient le courage de se lever soit à la Chambre, soit à l'extérieur, pour dire à la population canadienne qu'ils n'étaient pas d'accord sur les mesures Wilson-Mulroney. Mais je dis à tous les députés qui ont une conscience, qui vont répondre aux besoins des personnes les moins bien nanties au Canada: Levez-vous donc! Parlez-en! Si on se met ensemble, on peut suivre un conseil du très honorable premier ministre (M. Mulroney) . . .

[Traduction]

Il dit dans son livre qu'il n'est pas péché de faire des compromis, qu'il pense pouvoir faire marche arrière quand il a commis une erreur. Or le gouvernement a commis une erreur. Mettons-nous d'accord, adoptons à l'unanimité une politique de réindexation de la sécurité de la vieillesse et du supplément de revenu garanti. Tous les parlementaires pourraient dire alors qu'ils ont fait du beau travail.